

GIRL OF NY

l'Gevaert chez elle  
à Williamsburg, quartier  
branché de Brooklyn.



CHARACTER

La chanteuse **Ilse**  
rejette l'idéal de  
perfection de la  
beauté. Ses chansons  
profondes parlent  
d'humanité et  
d'amour.

TEXTE ROBERT VAN DER BROEK PHOTOS ILSEMUSIC.COM

**APRÈS AVOIR GALÉRÉ PENDANT DES ANNÉES,** la chanteuse flamande Ilse Gevaert (34 ans) perce enfin aux États-Unis. Son clip *I Am Human* fait un tabac sur YouTube et son premier album sortira prochainement. Ses textes sont servis par une voix sensuelle. Cerise sur le gâteau, Ilse n'a pas peur de l'autocritique.

**SÛRE D'ELLE**

L'absence de son avant-bras n'a jamais été un obstacle aux ambitions d'Ilse.



**I**lse, la vidéo *I Am Human* est un succès sur YouTube. Vous êtes belle et vous chantez magnifiquement bien, mais le texte, lui aussi est unanimement salué.

« Heureusement! Car la chanson parle de ma "différence" dans une société où tout le monde doit être parfait. Il me manque un avant-bras. Ce n'est pas un détail qui passe inaperçu. *I Am Human* est un cri de ralliement. Le message que je veux faire passer est qu'il faut ignorer cette obsession de la perfection. Il faut suivre son cœur. On est tous des êtres humains, on a tous le droit au respect qui y est lié. »

**Est-ce qu'on peut dire que vous vous sentez investie d'une mission ?**

« Oui, c'est un peu comme ça que je ressens les choses. J'adorerais que mes chansons permettent à des personnes de se sentir plus fortes. La société exerce une pression énorme sur nous tous afin d'atteindre cet idéal de perfection. C'est malsain. Et tellement oppressant. En plus, c'est impossible, car *tout le monde* est différent. »

**Très jeune, vous saviez que vous vouliez chanter de la soul et du R&B.**

« Mon père était bassiste et passait souvent des disques de rock à la maison. Mais quand j'ai entendu Gladys Knight, Whitney Houston et Aretha Franklin à la radio, je suis devenue fan immédiatement! Papa s'est dit: ce n'est qu'une phase, ça va passer... mais ça n'est pas passé, je voulais chanter comme elles. C'était si beau! Dans ma chambre, j'imitais mes héroïnes. Avec mon magnétophone, je m'enregistrais et réécoutais ma voix. Ensuite, je m'entraînais pour me perfectionner. Une fois mon diplôme de psychologie en poche, mes parents avaient

insisté là-dessus, j'ai pu partir aux États-Unis et c'est là que j'ai poursuivi mon rêve. »

**Vous avez galéré pendant sept ans, jeune flamande anonyme à New York, avant de percer...**

« Oui, j'ai trimé pendant sept ans. Pour subvenir à mes besoins, j'ai fait tous les petits boulots imaginables. Mais j'ai aussi décroché des petits jobs dans la musique. Comme choriste par exemple ou comme *reference singer*. Le *reference singer* chante des chansons en studio pour d'autres personnes. Le soir, je me rendais aussi dans des soirées « micro ouvert ». Le principe est simple: vous montez sur scène et montrez ce que vous savez faire. Beaucoup d'artistes ont été découverts de cette façon et j'espérais que ce serait aussi mon cas. Mais ça ne s'est pas passé comme je l'espérais. Un jour, j'ai attendu toute la soirée dans les couloirs et, après minuit, j'ai fini par demander quand j'allais enfin passer. Ils m'avaient tout simplement oublié. Je peux vous assurer qu'on se sent alors très seule dans le métro pendant le trajet du retour! »

**Comment se remet-on d'un tel revers ?**

« La semaine suivante, j'y suis retournée. Ils se sont dit: tiens, la voilà! J'ai été programmée en début de soirée, devant une poignée de spectateurs. Mais j'ai chanté comme jamais ce soir-là. Et ça a marché: ils ont trouvé que je chantais bien et m'ont proposé de revenir toutes les semaines. C'est ainsi que je suis devenue une chanteuse régulière du Sugar Bar dans l'Upper West Side. »

**Votre nom commençait déjà à circuler dans New York à cette époque ?**

« La concurrence était rude. Il y a tellement de talents à New York! Mais je me suis fait remarquer. Un soir, je chantais *If I Ain't Got*



**MON PUBLIC** s'est peu à peu élargi. Michael Douglas a trouvé ma voix "amazing". C'est à ce moment que j'ai troqué mon nom de scène pour mon vrai nom. Ilse est exotique aux oreilles des Américains. »



**ILSE GEVAERT**

**NAISSANCE**

Le 12 mars 1980 à Gand.

**VILLE**

Williamsburg, Brooklyn (New York).

**DÉBUTS**

À l'automne 2014 sort l'EP *I Am Human*. En janvier 2015 paraît un premier album complet contenant toutes les chansons, des bonus et des remix.

**CHANSON PRÉFÉRÉE**

*Hero (Wind Beneath My Wings)* de Gladys Knight.

**IDOLES**

« Enfant, j'essayais d'imiter les chanteuses soul comme Gladys Knight et Aretha Franklin. Mais après avoir endommagé mes cordes vocales, j'ai découvert ma voix et appris à rester moi-même. »

**PLAT PRÉFÉRÉ**

Les spaghettis végétariens.

**LIEU PRÉFÉRÉ**

Rose Bar, le lounge du Gramercy Hotel.

**MOYEN DE TRANSPORT**

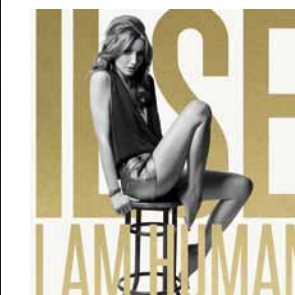
« Le métro. Et quand je porte des talons, j'utilise l'appli Uber. »



ILSEMUSIC.COM

**DÉBUTS**

Avec son premier album, Ilse espère percer auprès d'un large public.



You d'Alicia Keys. À la fin, un spectateur célèbre s'est approché. C'était Michael Douglas, l'acteur. Il m'a dit: "That was amazing, I really love your voice." Il avait l'air sincère. »

**Comment se fait-on une place dans l'industrie du disque américaine ?**

« It's all about who you know. Il faut s'entourer d'une bonne équipe. Ma copine Juliette Jones y a eu un rôle primordial. En tant que violoniste, elle a joué avec les plus grands artistes. Elle me les a présentés. Ensuite, il faut évidemment que vous ayez quelque chose à leur apporter. La seule chose que je pouvais offrir, c'était ma personnalité, en restant moi-même... C'est pour cette raison que j'ai mis si longtemps à trouver le succès. Je suis évidemment "différente", et par ailleurs, plutôt obstinée. Bref, pas exactement ce que recherche l'industrie du disque, qui préfère les copycats, ces artistes qui resservent à l'identique ou presque des recettes déjà éprouvées. »

**Qu'est-ce que l'on peut attendre de vous en 2015 ?**

« Je veux d'abord partir en tournée. Et en profiter pour appeler les gens à se comporter de façon plus humaine les uns envers les autres. Je m'appuie sur les paroles de ma chanson, en ajoutant un « e » à la fin: *I Am Humane*. Le progrès nous a apporté tant de choses, mais nous avons encore beaucoup à apprendre en matière de rapports humains. Je suis une grande fan de John Lennon. Je souhaite également diffuser son message de paix et de tolérance. Ce qui m'importe le plus, c'est que le public m'apprécie pour qui je suis et pour les choses que j'ai à dire. Je suis contente que mes premières chansons soient si bien accueillies. Pendant mes concerts, parfois, je vois même des spectateurs pleurer. »